



SEPTEMBRE-OCTOBRE
2009

LES NOUVELLES

La famille et
les sections **2**

PÊLE-MÊLE **4**

LE COIN
DES FOUINEURS **15**

CONCOURS **16**

AGENDA **17**

Femme ingénieur
Esprit d'entreprendre





IT IS ABOUT CONSTRUCTING NEW IDEAS

Hermès Engineering wants to help leading organisations achieve their business objectives through the innovative use of Information Technology.

Hermès Engineering has more than 100 employees, represented in Belgium and Luxembourg, from where they are supporting organisations in a multitude of sectors.

We are looking for

IT CONSULTANTS

for our branches in Brussels and in Luxembourg

SOFTWARE ENGINEERS

UNIX, Windows, distributed architecture JAVA, J2EE (Websphere, Weblogic, Jboss, Eclipse), Struts, Spring, xDoclet, Hibernate Microsoft .NET (C#, VB, ASP)

BUSINESS INTELLIGENCE SPECIALISTS

RDBMS & Business Intelligence, Oracle, Sybase, SQL Server, UDB, TERADATA Oracle Warehouse Builder, AB Initio, Business Objects Data Integrator, OLAP (Hyperion), Data Mining, SAS

PACKAGE INTEGRATOR

DBA, Peoplesoft, MS Dynamics, SAP

Send your cv to hr@hermes-ecs.com and surf on www.hermes-ecs.com

26, rue de l'industrie • B - 1400 Nivelles
149, route d'Arlon • L - 8009 Strassen

WE SPEAK YOUR LANGUAGE www.hermes-ecs.com

**AIMs – Rue de Houdain 9
7000 MONS - Belgique**
Tél. : +32 (0)65 37 40 36
Fax: +32 (0)65 37 40 35
Site : <http://www.aims.fpms.ac.be>
e-mail: aims@umons.ac.be
Compte: 270-0090135-75
Cellule emploi: Madame Place
Tél. : +32 (0)65 37 40 37
e-mail: aims.emploi@umons.ac.be

PRÉSIDENT

Daniel GAUTHIER (1981)

PRÉSIDENT PRESENTI

Michel VANKERKEM (1974)

PRÉSIDENTS HONORAIRES

Raoul NORMAND (1947)

Karl CHOQUET (1949)

Jean-Pierre GERARD (1956)

Armand HENRIETTE (1960)

Charles MEDART (1961)

Henri CHAUSTEUR (1964)

Philippe DELAUNOIS (1965)

Jacques HUGÉ (1970)

RECTEUR DE LA FPMS

Calogero CONTI (1978)

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Frank DE HERDT (1972)

TRÉSORIER

Claude JUSSIANT (1964)

VICE-PRÉSIDENTS ET SECTIONS DE L'AIMS

Bruxelles : Frédéric GROULARD (1999)

Centre: Philippe PRIEELS (1995)

Charleroi: Dominique VOLON (1986)

Liège-Luxembourg: Marc DELPLANCQ (1984)

Mons: René POLIART (1986)

Nord: Dominique HENNART (1977)

France: Michel FIEVEZ (1980)

Jeunes: Guillaume DEWISPELAERE (2005)

Peyresq : Laurent COSTER (1991)

COMITÉ DE RÉDACTION DU JOURNAL

Alain CORNU (1967)

René DE COOMAN (2001)

Jean-François DERUDDER (1959)

Pierre DUPONT (1995)

Robert PLUMAT (1955)

Bernard PRÉAT (1971)

CLUB DES ENTREPRENEURS

Airy WILMET (1978)

NETWORKING

Philippe PRIEELS (1995)

Grégory CLAUSTRIAUX (2002)

BE ANGELS

Dominique BALCAEN (1984)

René POLIART (1986)

STARTER & COACHING

Gaëtan RAEVENS (1998)

Bruno COLLARD (2000)

CONFÉRENCES

Guillaume DEWISPELAERE (2005)

Le journal paraît tous les deux mois. Les articles doivent être remis pour le 1^{er} de chaque mois impair. Les articles à remettre en format Word sur disquette ou par e-mail, les photos sur papier ou en format **.jpg** (300dpi), **.tif** ou **.eps** par e-mail. Les documents fournis ne sont pas rendus sauf demande expresse.

La plus-value de la femme ingénieur

VINGT FOIS SUR LE MÉTIER REMETTEZ VOTRE OUVRAGE : POLISSEZ-LE SANS CESSÉ, ET REPOLISSEZ-LE

Polytech-news n°42 (juin 2009) y consacre un dossier de 14 pages. Le journal de la FABI y a consacré quelques pages dans l'une de ses éditions antérieures. La presse nationale et/ou locale reprend ce même sujet avec la régularité d'un métronome.

Quel est donc ce dossier qui fait couler tant d'encre ?

Est-il nécessaire de remettre une fois le couvert ? Oui si nous croyons en ce conseil de **Nicolas Boileau-Despréaux**, [1^{er} novembre 1636 / 13 mars 1711] repris en titre!

C'est pourquoi, le Comité de Rédaction vous a tout spécialement concocté ce dossier rassemblant les portraits de quelques collègues féminines, que nous ne qualifierons pas de « charmantes » afin d'esquiver, avec une parfaite mauvaise foi, des reproches de sexisme !

Dès l'éditorial, nous laisserons la plume à une jeune femme AIMS, illustrant bien les arbitrages auxquels sont souvent confrontées les femmes ingénieurs (au Québec, on écrirait « ingénieures »), du fait des maternités et des contraintes de la carrière de leur conjoint. Il s'agit donc pour elles d'arriver à un équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle qui définit la réussite à leur yeux. C'est en ce sens que leur sentiment de « réussite » est souvent plus personnel que social, et qu'il ne renvoie pas au modèle classique. Notre premier témoin sait de quoi il parle – et pour cause, puisque c'est l'épouse du Président !

Un portrait complet d'Anne FIEVEZ est disponible sur le site de l'AIMs.

Le Comité de Rédaction

Témoignage de ce que peut apporter une femme ingénieur

Petite-fille, fille et sœur d'ingénieurs, comment s'imaginer autrement dès lors que l'on possède un brin d'ambition, beaucoup de volonté et de convictions ?

Les études rondement menées, me voici, il y a 28 ans, débutant dans la vie professionnelle. Forte de mon diplôme, je pensais sincèrement avoir « gagné » mon titre d'ingénieur, à part entière. Face à ma nomination, les réactions de la part de mes collègues cadres masculins se distinguèrent entre deux opposés : à partir d'un « Une femme parmi nous à la réunion : parfait, elle nous fera le rapport! » jusqu'à, et je m'en souviens encore, ce membre de la direction qui s'empressait à servir le café à nos invités pour m'éviter de le faire ! Hors de mon environnement de travail direct, je pourrais aussi évoquer la réaction du patron de mon mari : « Enchanté de vous rencontrer, Madame. Pour une femme ingénieur, je m'attendais à pire ! Sachez toutefois que chez nous, nous n'engageons que secrétaires et femmes de ménage ! »

C'est à force de volonté et d'endurance que l'on surmonte les réticences et détrône les aprioris, que l'on en surprend plus d'un à revenir travailler après le premier accouchement et, surtout, que l'on démontre avoir la carrure pour gérer des équipes masculines. Et heureusement, les mentalités évoluent et des responsabilités s'offrent rapidement à moi : dès 36 ans, j'accédais à la direction du Département Organisation et Informatique de la Banque Nagelmackers, département de 85 personnes et véritable unité de production de la Banque.

28 ans plus tard : Quel bilan ? Les temps changent, certes, mais je reste convaincue qu'une femme doit encore souvent « prouver » davantage pour être reconnue à égales compétences.

Devenant ingénieur, j'espérais simplement servir l'entreprise et la faire progresser par la charge de travail prestée et les responsabilités croissantes que j'endossais. Avec les années, j'ai compris qu'en tant que femme, j'apportais ma propre plus-value à l'entreprise et possédais de nombreux atouts : la force de conviction, la persévérance, l'« intelligence émotionnelle », l'intuition, la diplomatie et la faculté de créer un climat de travail où chaque collaborateur est valorisé pour sa contribution. Je limitais ainsi les tensions et les conflits anti-productifs, soucieuse avant tout de l'harmonie du groupe et de sa productivité. Enfin, je promouvais des solutions organisationnelles rendant le travail compatible avec une vie de famille.

Une famille de 3 enfants, un mari privilégiant une carrière internationale, ces problèmes, je connaissais ! Il faut une bonne dose de détermination pour ne pas baisser les bras ! Mon ambition professionnelle a ainsi évolué avec ma situation familiale : le bonheur que me procurent mes 3 enfants et leurs réussites représentent pour moi un réel objectif de vie et m'apportent autant de satisfaction et de bonheur qu'une réussite professionnelle brillante.

C'est donc avec fierté, que j'évalue mon parcours professionnel m'ayant permis de concilier tous ces objectifs d'ambition, d'épanouissement personnel et familial. Je voudrais encourager les jeunes diplômées à se lancer dans leur carrière professionnelle avec courage, détermination mais aussi lucidité. Le parcours n'est pas indolore mais surmonter ces difficultés de parcours nous renforce et nous enrichit.

Anne FIEVEZ,

AIMs, Ingénieur Civil en Techniques
Opérationnelles (Informatique & Gestion) 1981

Ps : N'oubliez pas d'encourager vos amis AIMS à régler leur cotisation ou à nous sponsoriser.
Le rappel entre amis est ce qui marche le mieux !

NOUVELLES DE LA FAMILLE ET DES SECTIONS

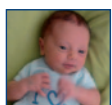


MARIAGE

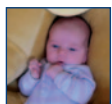
Benoit OST (ICMi 04) et **Aleksandra SANAK**, le 18 juillet 2009

Nous renouvelons nos sincères félicitations aux familles.

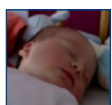
NAISSANCE



HUGO, chez **Guy MARTIN** (ICSM 04) et **Cécile MAGNEE**, petit-fils de **Michel MARTIN** (ICE 69) et arrière-petit-fils d'**André SELVAIS** (ICME 44), le 16 août 2009



ELYNE, chez **Jean-Sébastien GONSETTE** (ICE 03) et **Stéphanie DEVUYST** (ICE 03), le 21 juillet 2009

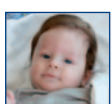


NATHAN, chez **Sylvain BARIGAND** (ICM 96) et **Florence SOETAERTS**, le 4 juillet 2009

EMILIEN, chez **Sébastien WIERTZ** (ICM 97) et **Nathalie SCHUTZ**, petit-fils d'**Henri CHAUSTEUR** (ICM 64), le 17 juin 2009



ANNA, chez **Sébastien BODSON** (ICIG 05) et **Sophie CORDIER**, le 28 avril 2009



FLORENT, chez **Véronique MOEYAERT** (ICE 93) et **Pierre MEUNIER** (ICE 93), petit-fils de **Hector MEUNIER** (ICMét 60), le 10 avril 2009

Nous renouvelons nos sincères félicitations aux familles.

CONCOURS



Loïc NOTERIS (ICE 09) a obtenu la 2^e place au concours Electrabel Stage Award chez Electrabel GDF Suez.

Nous lui renouvelons nos sincères félicitations.

DIPLOMES COMPLEMENTAIRES

Benoit OST (ICMi 04) a obtenu un **MBA** (Master in Business Administration) de la **Vlerick Leuven Gent Management School**

Alexandre TONERO (ICE 05) a obtenu un **DES en Gestion de l'Environnement** à l'**ULB**, en juin 2007 et un **Master Complémentaire en Gestion** à la **Solvay Business School**, en juin 2009.

Nous leur renouvelons nos sincères félicitations.

DEGES

Jeannine Papeux épouse de **Michel MELICE** (ICME 53), en juillet 2009

Germaine Brennet veuve de **Joseph BRENNET** (ICMi 1947), le 4 janvier 2009

Nous renouvelons nos sincères condoléances aux familles.

FONDS D'ENTRAIDE

Madame **Claude FONTAINE** verse la somme de 50 € en mémoire de son époux.

Madame **Marie-José GOSSERIES** verse la somme de 30 € en mémoire de son époux.

Madame **Pierre CHARLES** verse la somme de 80 € en mémoire de son époux.

Nous leur renouvelons nos sincères remerciements.

PROMOTION 1955

La réunion de promotion est fixée au 17 octobre, au restaurant « l'Assiette au Beurre » à Frameries.

LISTE DES REINSCRITS

Fanchon Karl (ICCh 98), **Migeot** Philippe (ICCh 83), **Ghuys** André (ICMi 60), **Delobelle** Gilles (ICM 06), **Jauniaux** Laurent (ICE 89), **Decoene** André (ICE 83), **Ost** Benoit (ICMi 04)

Ils s'engagent pour assurer la force du réseau AIMS. Merci à eux.

Samedi 17 octobre

Bowling

Organisateurs : Section de Charleroi

Contact : Dubois Bertrand 0497/18 92 17
bertrand_dubois@skynet.be
<http://www.aims.fpms.ac.be/index.php?id=62&ia=148>



Samedi 14 novembre

Bureau à Lille

Organisateurs : AIMS & Section France

Contact : Philippe Boite -
Philippe.Boite@free.fr - ++33139311870
<http://www.aims.fpms.ac.be/index.php?id=62>

Samedi 21 novembre

« Des frères Lumière aux frères Dardenne »

Organisateurs : Section de Mons

Visite guidée de l'exposition suivie d'une conférence du professeur M. Renglet «L'éclairage : un outil de mise en scène à la ville comme au cinéma». Pour finir, souper fromages et vins.

Contact : Laurent Verfaillie - laurent_verfaillie@hotmail.com - 0472 75 11 91
<http://www.aims.fpms.ac.be/index.php?id=62&ia=145>

Samedi 28 novembre

Assemblée Générale

Organisateurs : Section Liège-Luxembourg

Contact : Delplancq Marc - info@andrin-magnets.com - ++ 33 608 35 15 47
<http://www.aims.fpms.ac.be/index.php?id=62&ia=150>



AWARD 2009 du Club des Entrepreneurs

C'est le 29 juillet 2009 que nous avons été reçus dans les locaux de CBR pour la présentation des 4 projets concourant pour l'AWARD 2009, au plaisir de tous les participants à l'événement.

Après une introduction du concept Starter Coaching, les jeunes entrepreneurs ont brillamment exposé leurs projets et répondu aux questions de l'assemblée pendant une période de 30 minutes chacun. Au terme de ces présentations, un cocktail dinatoire a été offert par CBR. Durant ce cocktail l'assemblée et les jeunes créateurs ont pu échanger leurs idées et prendre de futurs contacts pour le développement de leur projet !

A la fin de la soirée, le CE a tenu une réunion afin d'élire le gagnant de l'AWARD 2009, matérialisé par un prix de 2.500€. Le projet ayant remporté cet AWARD vous sera annoncé lors du Polytech Mons Day, le 24 octobre 2009...

Vous trouverez un bref résumé des projets présentés, vous donnant une idée de la diversité et de la qualité des idées présentées, sur le site de l'AIMS.

A l'agenda...

Nous vous donnons déjà rendez-vous le **mercredi 28 octobre** pour démarrer ensemble la session 2010 de Starter Coaching, avec toujours la même passion et le même objectif : développer des jeunes talents, et les aider à oser !

Architecture & Construction

Tel était le thème de la soirée Networking du 11 juin dernier

Une nouvelle fois bonne humeur, convivialité et bien évidemment business furent au rendez-vous. La soirée se déroula chez CFE à Bruxelles qui avait mis les petits plats dans les grands pour nous accueillir. Encore merci à notre hôte pour ce très bel accueil.

En début de soirée, Monsieur Weyts, Directeur de la Stratégie et de la Communication du groupe CFE, nous présenta brillamment l'ensemble des activités du groupe. Animations ludiques, conversations et bien sûr échanges de cartes de visite se succédèrent ensuite tout au long de la soirée. En résumé, de l'avis de tous, une belle et fructueuse soirée.

A l'agenda...

Prenez dès à présent note de la date de la prochaine soirée Networking : ce sera le **jeudi 10 décembre**. Le secteur mis à l'honneur sera communiqué dès que déterminé.

ETES-VOUS EN ORDRE DE COTISATION ? Regardez l'étiquette avec votre adresse.

Pxxx signifie : Cotisation payée pour l'année xxx (il y a 2 semaines)

yyyy* signifie : Cotisation non payée pour l'année yyyy (il y a 2 semaines)

Les membres en retard de paiement de cotisation, peuvent effectuer leur(s) versement(s) sur le compte n° 125-9737145-85 cotisation/AIMS

Ceci nous évitera de devoir vous relancer personnellement...dans quelques semaines.

**Come back to ...
... VAILLAMPONT**

11/12/2009 20h

Sainte Barbe et Saint Eloi sont de retour chez les Templiers !

**Programme bientôt disponible via le site de l'AIMS
www.aims.fpms.ac.be**

Une activité proposée par l'AIMS Bruxelles

La naissance d'un mouton à cinq pattes... ou comment je suis devenue ingénieur

Par Florence JAUMIN, ICCh 1993

Cadre dans une entreprise pharmaceutique, mariée, deux enfants, et me voici par ce beau jour de mai 2009 séchant devant une page blanche... Mais comment en suis-je arrivée là ? Qu'est-ce qui a bien pu me faire franchir les grilles de la rue de Houdain un jour de juillet 1988 ?

A la fin de mes études secondaires, j'hésitais sur la voie à suivre : médecine ? sciences appliquées ? et pourquoi pas archéologue ? Ma famille est plutôt littéraire, mais les domaines scientifiques et techniques m'intriguaient. Les études de médecine me paraissaient longues, les débouchés de l'archéologie me semblaient bien sombres. Par contre les études d'ingénieur offraient de multiples possibilités de carrière, et donc elles me permettaient de différer mon choix d'un métier ! Et puis il y avait le goût du défi : serais-je capable de réussir des études réputées exigeantes ? Une seule façon de le savoir : s'inscrire aux examens d'entrée !

Premier constat à ce stade : ce début de l'histoire aurait très bien pu s'écrire au masculin. Mon appartenance à la gent féminine n'est pas entrée en ligne de compte dans ce choix. Le stéréotype «ingénieur, c'est un métier d'homme» n'a pesé aucun poids dans la balance.

Et c'est ainsi que je me retrouve en septembre 1988, bleuse parmi les bleus, à me frotter à ma nouvelle vie de candidate ingénieur. La bleusaille me permet de m'intégrer facilement, d'autant plus que les filles constituent une sorte de minorité protégée et font l'objet de beaucoup d'attentions. Ah, les années à la fac... La liberté, l'indépendance, une certaine insouciance (du moins dix mois

par an...). Un de mes plus beaux souvenirs reste la Revue des Mines 1992, «Sous les pavés le désert», qui avait vu un vrai chameau monter sur scène (non moi j'étais dans le chœur...).

C'est aussi pendant ces années qu'intervient un événement marquant, je rencontre mon prince charmant, futur père de mes enfants. Vu la proportion de filles en Polytech à l'époque (10%), pas besoin d'avoir un DEA en statistiques pour comprendre que la probabilité de rencontrer l'âme sœur en Polytech est beaucoup plus élevée pour les demoiselles que pour les damoiseaux. Voici donc un premier particularisme de la (future) femme ingénieur.

Après mes candidatures, je me spécialise en chimie, une des sections les plus féminines. Pour ma dernière année, je saisis l'opportunité de partir en Grande-Bretagne dans le cadre des programmes Erasmus qui en étaient à leur début. C'est ainsi que j'atterris au propre comme au figuré à l'université du Surrey. Je garde un excellent souvenir de cette année académique. Les cours étaient intéressants, les enseignants très ouverts, et l'accent était mis sur les projets personnels. La vie sociale était aussi agréable : Beer Fest, Pub Crawl (l'équivalent de notre rallye café). La région était superbe et proche de Londres.

Après cette dernière année, je me lance à la recherche de mon premier emploi, armée de mon beau diplôme d'ingénieur civil, et d'une petite corde supplémentaire grâce à ma connaissance courante de l'anglais. C'est à ce stade que je prends enfin conscience que je suis une femme ingénieur, et pas simplement un ingénieur, comme j'avais eu la candeur de le croire jusqu'alors. En

effet, la particularité de l'année 1993, c'est de voir débarquer simultanément deux promotions d'ingénieurs sur le marché suite à la suppression du service militaire l'année précédente (si on l'exprime en ingénieurs masculins cela fait 1,8 promotion). Je passe donc des interviews où on me demande «en quoi le fait d'être une femme ne constitue pas un obstacle pour la fonction». J'étais jeune et naïve et j'avais besoin d'un boulot et je tentais de répondre à cette question qui ne m'avait pourtant pas effleurée jusque là. Aujourd'hui, je prendrais simplement congé, tant cela me paraît incongru.

Finalement, après de longs mois de traversée du désert, j'ai enfin l'occasion de mettre le pied à l'étrier. Je suis engagée dans la firme pharmaceutique GSK Biologicals, grâce à mon bilinguisme français-anglais. Je débute au département des Affaires Réglementaires dont la mission est d'obtenir et maintenir les autorisations de mise sur le marché des vaccins à usage humain. Mon travail consiste à rédiger les parties techniques des dossiers d'enregistrement. De prime abord, rien de très passionnant pour un jeune ingénieur rêvant de bioréacteurs, de colonnes chromatographiques et autres vannes... Mais je prends vite goût à ce travail qui me donne une vision globale des activités de développement et de production, et qui me permet d'interagir avec de multiples fonctions dans l'organisation. Finalement, j'ai aussi réconcilié mes hésitations d'adolescente entre médecine et sciences appliquées, tout en utilisant mon patrimoine génétique me prédisposant à l'écriture !

C'est donc avec enthousiasme que je me lance dans la carrière de jeune cadre dynamique. Mes responsabilités évoluent. J'ai l'opportunité de voyager en Europe

et aux Etats-Unis afin d'y rencontrer les différentes autorités de santé. Aujourd'hui j'ai la responsabilité, toujours au sein des Affaires Réglementaires, d'une petite équipe et d'une gamme d'une dizaine de vaccins commercialisés à travers le monde.

Mon employeur a fait de la non-discrimination un des ses principes éthiques de base. Il y a donc équilibre entre les hommes et les femmes cadres. Plus intéressant, on trouve une proportion assez élevée de femmes parmi les cadres supérieurs (plus de 40%), et même si le chiffre diminue pour les postes de vice présidents, il reste quand même plus qu'honorable (plus de 35%).

Après m'être consacrée à mon travail pendant une dizaine d'année, j'ai franchi le pas et obtenu finalement la plus belle des promotions : devenir maman. Depuis ma vie a évidemment beaucoup changé, mon échelle des valeurs a été chamboulée, c'est un euphémisme ! J'ai vécu mon congé de maternité non pas comme un obstacle à mon avancement, mais comme une opportunité

exceptionnelle, encore à la fleur de l'âge, de prendre du recul et redécouvrir qu'on peut vivre à un autre rythme. A certains égards, je plains les papas qui n'ont pas la chance de profiter d'une aussi belle parenthèse.

Depuis, j'organise mon travail différemment pour passer plus de temps avec mes enfants. Il m'arrive de m'absenter quand ils sont malades ou de partir plus tôt pour aller les chercher. Mais on travaille aussi plus efficacement quand on a des contraintes d'horaire. Une réunion est souvent plus productive quand les gens autour de la table ont pour agenda caché «partir à cinq heures pour les enfants» plutôt que «comment montrer que je mérite une promotion» ! J'ai aussi beaucoup de chance : celle d'avoir des enfants en bonne santé, des grands-parents disponibles pour les dépannages, d'habiter près de mon lieu de travail. La chance aussi d'avoir un conjoint qui partage la même vision et qui consacre aussi du temps à la vie de famille. Ça aide à s'organiser au quotidien ou en cas de déplacement à l'étranger, dans un sens comme dans l'autre !

Je sais que je suis perçue comme moins disponible et moins flexible pour mon employeur. Mais c'est mon choix personnel de donner la priorité à la vie de famille au moment où celle-ci a besoin de moi. Je n'ai pas envie de regretter dans dix ans de ne pas avoir vu mes enfants grandir. Je pense que c'est ça l'important finalement. Que chaque femme, ingénieur ou non, puisse choisir librement l'équilibre qu'elle souhaite entre sa carrière et sa vie privée, sans qu'elle subisse l'influence de la société à cause de stéréotypes dépassés.

Et en parlant de stéréotypes dépassés, peut-être faudrait-il donner la parole aux ingénieurs papas qui souhaiteraient faire une pause avec leurs enfants, mais qui ne peuvent pas demander un congé parental parce que «tu comprends, ce serait mal vu» ou «dans mon entreprise, ça ne se fait pas pour un homme» ou encore «après ça, on va me mettre sur une voie de garage»... La pression est là aussi, et peut-être même plus forte. Bref, il faut libérer les hommes ingénieurs aussi !



Le Groupe "LEPAGE FRERES", c'est :

LEPAGE FRERES S.A.
Rue de l'Aurore, 2A
B-6042 Jumet

☎ 071/28.57.00 - ✉ 071/28.57.01
Web site : <http://www.lepage-jumet.be>
E-mail : lepage@lepage-jumet.be



- ✚ La maintenance industrielle en mécanique, chaudronnerie, soudage, tuyauteries,...
- ✚ L'étude, la fabrication et le montage de charpentes et autres installations métalliques
- ✚ L'expertise, le transport et la réparation de pièces mécaniques
- ✚ Le transfert de lignes de production et d'équipements, y compris l'électricité, la tuyauterie et le génie civil
- ✚ L'étude, la réalisation et le montage de pièces de chaudronnerie et de tuyauteries
- ✚ Le montage et la mise à disposition d'échafaudages
- ✚ La location de grues et nacelles automotrices télescopiques

Certifications ISO 9001 et LSC/VCA****

Tarot

Interview de Florence BOSCO, ICCh 2003 par Frank DE HERDT, ICA 1972



Qui êtes-vous Florence ?

Gérante de ma société *53 people sprl* née en juillet 2009, je dirige des projets technologiques pour les PME dans les secteurs biopharmaceutique, cosmétique et chimique. Troisième génération d'une famille italienne ayant immigré en Belgique dans les années 50, je suis née dans la région du Centre. Pour les études secondaires mes parents tenaient beaucoup à ce que j'aie à Bruxelles. Après moult protestations, j'ai fini par accepter de sortir de l'environnement sécurisant de mon enfance pour partir à la découverte d'un nouveau monde : le Collège Saint-Michel situé au cœur de la capitale à deux pas du rond point Montgomery. A la rentrée, le choc des cultures est à la hauteur des espérances !

L'exercice d'ouverture n'est pas des plus faciles. Diplômée du Collège en 1998 que reste-t-il de cette expérience ?

Outre le diplôme c'est, en vrac : deux amies fidèles avec qui traverser toutes les étapes de la vie, un accent sud-ouest-bruxellois parfois difficile à cacher, le sentiment que Bruxelles c'est aussi un peu ma ville, un horizon très large de connexions avec le monde et puis, une certaine faculté d'adaptation à de nouveaux milieux.

Comment cette jeune Bruxelloise d'adoption, bien sage & bien studieuse accède-t-elle à la FPMs ?

Je suis passionnée par les sciences et en particulier par la chimie. La Polytec s'impose alors comme une évidence. L'appui total des parents qui avaient grandi avec le mythe de notre Faculté ainsi que la proximité géographique ont fini de me décider. Je n'ai pas visité d'autres facultés, je n'ai pas cherché à me faire une idée du métier d'ingénieur. J'avais simplement l'impression que c'était la meilleure chose à faire dans le domaine de la chimie.

Florence, avant de devenir un outil magique et divinatoire, le tarot fut un jeu de société très apprécié à la Renaissance pour ses allégories des merveilles du monde visibles et invisibles qui fournissaient aux joueurs des instructions d'ordre tant physique que moral. Notre tarot consiste à tirer 4 lames (entendez : cartes) sur 22 & à interpréter l'information que chacune d'elle présente pour toi.

1er tirage : - le diable, 15e lame du tarot. Il est symbole de pouvoir terrestre, de réussite matérielle, de puissance sexuelle, de triomphe financier. C'est une carte de mise en garde. Les passions poussées à l'excès ouvrent les portes de l'enfer. Malheur à celui qui va trop loin. En revanche celui qui maîtrise ses passions trouve en cette carte une réussite fulgurante.

Parle-nous de tes passions et surtout maîtrise-tu ces passions et si oui comment ?

A titre privé, mes passions sont le jogging, la nature et organiser des repas pour mes amis et ma famille. De manière générale, je suis quelqu'un d'excessif. Je ne suis ni modérée ni raisonnable mais mes passions elles, le sont. Ce qui est bien finalement. Je suis d'avis qu'il faut faire les choses à fond, parce qu'on y croit et qu'on est animé du feu sacré. Si je n'adhère pas pleinement, je suis incapable de donner le change. J'ai toujours été vers mes passions en prenant les risques nécessaires et en

payant le prix parfois ! A titre professionnel, c'est encore plus marqué. Ce qui compte avant tout pour moi dans un job c'est de s'amuser et d'avoir l'impression que ça bouge, que l'équipe est animée par l'objectif. Dès que je m'ennuie rien ne va plus !

2e tirage : le mat, 22e lame du tarot. Le Mat symbolise une énergie créatrice. Il peut apporter sa force à quelque chose de nouveau (travail, relation, projet...) Identifié à un personnage il peut représenter la folie ou l'inconscience, et tout comportement irrationnel. Energie en mouvement, le Mat peut parler également de voyage, de pèlerinage, et de tout mouvement de forces.

Dis-nous ce que l'énergie créatrice représente pour toi : est-ce la force dans tes relations, tes projets ou est-ce la folie, le comportement irrationnel ?

L'énergie créatrice est l'ingrédient dont je voudrais pouvoir m'alimenter tous les jours ! Elle se nourrit à la fois d'un climat de confiance et d'un bouillonnement intérieur. Celui qui en est animé ne connaît pas la fatigue et ne recule devant rien. L'énergie créatrice permet la prise de risque et la prise de risque fait avancer le monde ! Il faut malheureusement reconnaître qu'elle n'est pas disponible tous les jours ! Mais je pense que c'est heureux quelque part sinon on s'userait avant l'âge ! Comment la susciter en soi ? Chacun a son secret je pense. Pour ma part, je n'ai pas de recette miracle qui me permette de la susciter sur commande. Mais elle se produit souvent quand j'ai confiance en moi, lorsque je viens d'accomplir un travail avec succès. Alors tout me paraît possible. Je me sens toute puissante et de nouvelles idées me viennent. Prenons comme exemple mon implication dans l'AIMs : Membre actif du comité de Bruxelles depuis 2004, j'ai participé à l'organisation du Gala Mozart en 2006 au Conservatoire Royal de



Bruxelles. J'ai ensuite participé à l'organisation du premier PMD en 2007 au Château de Senefee. Ces projets m'ont procuré beaucoup de plaisir et de satisfactions et m'ont permis de m'exprimer en mettant au service de l'AIMs mon goût pour l'organisation d'événements. Ils ont également contribué à sceller mon lien avec l'AIMs. Mon entrée dans l'AIMs s'est faite via le comité de Bruxelles et je la dois à Frédéric GROULARD qui était le président bruxellois à l'époque. Une autre raison primordiale de ma présence à l'AIMs est que notre association constitue un formidable réseau de connaissances et de transmission d'expériences.

3e tirage : le pape, 5e lame du tarot. Le pape, l'homme d'âge mur, c'est LE savoir qui a dépassé tant les richesses, que le simple savoir théorique. Savoir d'expérience est un savoir vrai ; c'est la reconnaissance d'une vie, ou d'une œuvre. Le Pape est donc cet état de très grande maîtrise, et de grande confiance possible dans le jugement, ce qui est confirmé par la présence des deux personnes qui s'agenouillent devant lui en signe de respect.

Tu dois adresser un message au pape de l'AIMs, son président, au pape des Ingénieurs (francophones) de Belgique, le président de la FABI

Un mot au président de l'AIMs : Générer des projets à grande visibilité et à forte valeur ajoutée pour ceux qui s'y impliquent est pour moi la meilleure façon d'attirer les bonnes volontés organisatrices d'une part et les participants aux activités d'autre part. Daniel GAUTHIER a largement montré la voie en mettant en place de nombreux projets porteurs. Au suivant de faire vivre ces projets et de les concrétiser en affiliés supplémentaires.

Un mot au président de la FABI : La FABI a selon moi trop peu de visibilité auprès de ses membres. Tout cercle, union ou association

possède son QG où sont organisées des activités hebdomadaires. Ne fût-ce qu'un restaurant prestigieux où l'on peut se donner rendez-vous entre membres ou inviter des collègues et clients. Pourquoi ne pas faire cela à la FABI ?

4e tirage : le Jugement, 20e lame du tarot. C'est la résurrection des morts qu'annonce l'ange porteur de la trompette du jugement (dernier). Cette carte est symbole de transformation, de renaissance, de renouveau, pour celui qui sait écouter sa voix intérieure, son ange, son intuition...

Où se situe – pour un ingénieur - l'intuition – la force du renouveau ?

L'intuition me guide énormément dans la vie et en particulier dans la vie professionnelle. Je pense que ce que l'on appelle l'intuition est la faculté d'aller puiser dans sa base de données personnelle de toutes les expériences humaines vécues pour décider du positionnement à adopter face à une situation. L'intuition grandit avec le nombre des années et avec la confiance en soi. C'est leur vécu qui différencie les gens.

L'intuition est en ce sens un atout pour se positionner dans sa carrière. Encore faut-il savoir la discipliner et la matérialiser.

La synthèse qui est la combinaison numérolologique des lames qui sont sorties, je ne vais pas la tirer à ta place !

Donne-moi le message que tu adresses aux jeunes ingénieurs et aux jeunes qui hésitent à entamer des études d'ingénieur.

Aux jeunes qui entament des études je dirais deux choses : La première est qu'il est fondamental d'explorer le monde sans a priori et surtout d'apprendre à se connaître personnellement, se positionner et prendre conscience de ses forces et de ses faiblesses. La deuxième est que la vie professionnelle comme la vie tout court n'est pas un voyage qui se fait seul. Et dans la vie professionnelle plus on a de compagnons plus on est créatif.

D'où l'absence d'un réseau comme celui de l'AIMs.

Des femmes, des hommes, un groupe.

CFE

Vrouwen, mannen, één groep.

TOP EMPLOYER BELGIE/BELGIQUE '08 AWARDED BY crf.com

www.cfe.be

Parcours d'une femme ingénieur

Par Hélène VANAISE, ICMi 2002



8 Au niveau des études (partie académique), je n'ai pas ressenti de différences entre filles et garçons. Le fait d'être minoritaire a des avantages et des inconvénients. Certaines choses sont probablement, même de manière involontaire, plus facilement acceptées lorsqu'il s'agit d'une fille. Par contre, dès le début, on apprend à devoir se faire une place dans un monde masculin en sachant qu'ils nous attendent au tournant. Dans le monde du travail, la situation est probablement différente en fonction du secteur d'activités : dans un milieu plus féminin, ce besoin de démontrer ses compétences devrait être moindre que dans un milieu plus masculin.

Dans mon entreprise, je suis la seule femme ingénieur et la seule femme en production. Depuis quelques mois, j'ai l'opportunité d'occuper une fonction de production dans laquelle je dois gérer des hommes. Au départ, je sentais une certaine retenue de la part des ouvriers pour m'aborder mais rapidement, cela n'a plus été le cas. La vitesse à laquelle vous êtes reconnue comme étant leur «chef» dépend certainement du caractère et du tempérament.

Je ne pense pas que cela soit propre aux ingénieurs mais il n'est pas toujours facile de

concilier la vie professionnelle et privée. J'ai la chance de vivre dans une commune où tout est mis en œuvre pour aider les parents qui travaillent (garderie tôt le matin et tard le soir, plaine de jeux ou stages durant tout l'été, ...).

Depuis toute petite, j'ai toujours été plus attirée par les maths que par les branches telles que l'histoire, la géographie, ... J'ai donc naturellement choisi, en secondaire, la section contenant un maximum de maths et de sciences. Cette section donnait la possibilité de se préparer à l'examen d'entrée en Polytech. En fin de secondaire, je ne savais pas encore ce que je voulais faire ; j'hésitais entre beaucoup de choses : médecine, journalisme, agronome, architecte, ... mais pas ingénieur. Finalement, j'ai choisi l'architecture. Une connaissance, architecte, m'a conseillé de tenter de devenir ingénieur architecte. Je me suis donc inscrite à l'examen d'entrée et suis arrivée en première candidat. A partir de ce moment-là, j'ai eu la possibilité, au contact des étudiants de spécialités, de découvrir qu'il existait d'autres orientations. Et, finalement, en fin de deuxième, j'ai choisi les mines. Au départ, j'étais partie pour m'inscrire à l'ULB, ma sœur aînée y étudiant mais je souhaitais l'option architecture et non construction.

L'idée de commencer mon cursus à Bruxelles et puis de revenir à Mons ne m'emballait pas et donc, je me suis inscrite à Mons. La taille de la ville et de la faculté m'a directement séduite. De plus, trois autres élèves de ma classe s'y étaient aussi inscrits. Durant mes études, j'ai eu la chance de pouvoir participer pleinement aux activités proposées par les étudiants : j'ai fait partie durant 2 ans de la centrale et j'ai été trésorière de la fédé. Cette participation aux cercles m'a permise de développer tout ce qui ne fait pas partie du cursus. La prise de parole devant un groupe,

l'organisation d'activités, les discussions avec les autorités, ...

De manière générale, les profs dont je garde le meilleur souvenir sont les profs des départements mines et géologie. Non seulement car les matières enseignées étaient, pour la plupart plus concrètes, plus orientées pratique mais parce que l'une des spécificités de la section est les visites de terrain. Cela permet d'être en contact avec les professeurs de manière plus directe que lorsque le professeur est debout devant un auditoire de 100 étudiants. Des bons souvenirs, j'en garde énormément d'autant plus que la majorité des étudiants de ma classe étaient aussi actifs dans les cercles ce qui faisait que bien souvent, nous passions nos journées et nos soirées ensemble.

J'ai eu l'opportunité d'entrer aux carrières du Hainaut dès la fin de mes études ayant effectué mon TFE dans la pierre bleue. Au départ, mon travail était en relation avec mon TFE : la modélisation et l'utilisation de l'informatique pour planifier l'exploitation. Petit à petit, ma fonction a évolué devenant une fonction «support» pour les différents départements de la société. J'ai ainsi pu toucher à différents domaines comme la qualité, l'énergie, ... Depuis le début, je souhaitais tenter d'exercer une fonction de production en relation directe avec le terrain et les ouvriers ; j'en ai eu l'opportunité cette année.

Au niveau de la vie de famille, les difficultés rencontrées ne sont pas liées à la profession ou au secteur dans lequel nous travaillons mais plutôt au fait de travailler tous les deux (je pense qu'à l'heure actuelle, tout couple travaillant temps plein rencontre des difficultés d'organisation surtout en dehors des périodes scolaires). Le fait de travailler

dans le même secteur (les carrières) nous permet de partager notre expérience.

Dès la sortie des études, je me suis inscrite à l'AIMS, suite logique pour moi après la fac. J'ai été membre de la section des JAïMS durant quatre ans au sein de la cellule culturelle. Depuis ma sortie, je n'ai pas dû solliciter l'AIMS. Mes relations avec l'AIMS restent donc, pour moi, liées aux activités auxquelles nous participons en famille lorsque cela est possible. Beaucoup de nos amis sont membres de l'AIMS donc nous nous voyons également lors d'activités. Certains copains de promotion habitent maintenant plus loin mais nous avons l'occasion de les revoir comme par exemple au banquet du doudou. Nous recevons le journal et, en général, je commence par lire l'agenda des activités et les nouvelles des membres. Les autres articles sont lus par la suite et parfois, certains qui ne m'intéressent pas ne sont pas lus.

Pour ma carrière, j'espère, encore longtemps, continuer à apprendre car pour moi, le jour où un travail (ou toute autre chose) devient de la routine, il est temps de se réorienter.

Je dirais que le point positif c'est que l'on est passé par la même faculté donc, lorsque l'on participe soit à une activité de la FPMs soit à une activité de l'AIMS, nous retrouvons tous les deux des connaissances et sommes tous les deux en terrain connu.

Connaissant les métiers que peuvent exercer les ingénieurs, je le referais certainement car je travaille dans un domaine qui me plaît vraiment beaucoup et que je ne connaissais pas plus que cela il y a 15 ans d'ici. Je me rends compte qu'en secondaire, on n'est pas suffisamment au courant des filières existantes et de leurs débouchés (et en plus dans notre région).

Interested in building your future with us?

Partnering for Success

The Carmeuse Group is a leading global producer of lime, with more than 145 years of experience in the extraction and processing of high calcium limestone and dolomitic stone into lime and lime-related products for many different industrial customers.

Lime is used in multiple aspects of our everyday life (steel, construction, agro-food, paper, chemicals, plastics, carpets, paints, pollution control, water treatment, ...).

www.carmeuse.com

— Electrabel. Partenaire énergétique de Princess Elisabeth Antarctica —

Agir aujourd'hui pour le climat, c'est préserver la planète pour demain.

Initiée par l'International Polar Foundation, la station polaire Princess Elisabeth en Antarctique bénéficie de la pointe de l'innovation technologique et scientifique. Chez Electrabel, nous sommes fiers d'y participer activement. Parce que la lutte contre les changements climatiques, c'est le défi de tous aujourd'hui, nous trouvons important de mobiliser le savoir-faire de nos meilleurs ingénieurs. Et de réaffirmer ainsi notre engagement à préserver l'environnement de notre planète, pour notre bien-être et celui de nos enfants.

Vous avez l'énergie.

Electrabel
GDF SUEZ

Bernard Prémat, ICMi 1971 interviewe Carine Delcuve, ICMi 1998

Area Product Manager Environment, Vinçotte Environment, le 11 mai 2009



Le Journal a rencontré une jeune collègue très dynamique en la personne de Carine DELCUVE, qui se caractérise par sa gentillesse, sa cordialité, sa disponibilité et son attachement à l'AIMs. Derrière son sourire charmeur, on a peine à croire avoir affaire au chef d'une équipe pointue de Vinçotte Environment (six collaborateurs), coordonnant les interventions d'autres spécialistes.

Carine, définis-toi en quelques mots ?

Je suis entière, motivée et dynamique. Assez bien organisée, alliant rigueur à la méthodologie, je me donne à fond. A part cela, je suis joviale, chantant (et, parfois, même, dansant) dès mon réveil !

Quand et comment t'es venue ta vocation d'ingénieur ?

Je suis montoise ; nous habitons du côté de la chaussée de Binche. Mes parents étaient tous deux enseignants, ma mère prof de français, et mon père, de biologie. Très jeune, je rêvais de devenir océanographe ; mais, à la fin de mes humanités en maths fortes, mon père m'a (judicieusement, vu le peu de débouchés océanographiques) poussée à passer d'abord l'examen d'entrée à la Polytech.

Mon petit doigt m'a dit que lors de l'épreuve d'admission, à la fin d'un oral, le Prof. Guerlement t'a demandé : «Vous avez beaucoup étudié, Mademoiselle ?», question toujours angoissante à la fin d'un examen. Étonnée, tu bafouillas timidement : «Oui, sans

doute,... Mais pourquoi me demandez-vous cela, Mr le Professeur ?» - «Vous êtes si bien bronzée que cela m'intrique», répondit ton inquisiteur – Soulagée, tu t'exclamas avec candeur : «Ah ! ... Comme il faisait beau, j'ai étudié au soleil !»

Quels sont tes souvenirs de la Fac ?

Habitant chez mes parents, s'il m'était permis de participer aux activités estudiantines une fois par semaine, je n'ai pas eu l'opportunité de m'impliquer dans la Féd. Au niveau académique, j'ai été un jour flanquée à la porte du labo de chimie par l'assistant (A. Decroly), ce dont je lui parle encore. A part cela, je n'ai toujours rien compris aux trente-deux classes cristallographiques !

Pourquoi as-tu pris l'orientation «Mines» ?

A la fac, ma vocation d'océanographe s'est muée en une envie de travailler dans le domaine de l'environnement. Ce qui explique que j'ai hésité avec la Chimie, mais j'ai été attirée par la formation «transversale», proche de la nature, pratique et concrète, des mineurs. Ne dit-on pas «Mineur, bonheur» ?

Par quel mystère as-tu terminé tes études à l'Universidad Politécnica de Madrid (UPM) ?

Née en juin, j'avais effectué toute ma scolarité avec un an d'avance. Je pouvais donc m'offrir l'occasion d'effectuer ma cinquième à l'étranger pendant deux ans, comme l'exige le programme d'échange TIME, avec un double diplôme (celui de Mons et celui de l'université hôte), à la clé. Ma préférence allait à un pays «latin». Or, à l'époque (1996), l'offre était limitée et comme la FPMs (Prof. Charlet) était en relation avec l'UPM, le choix fut vite fait. J'ai passé à Madrid deux très belles années de ma vie, y apprenant l'espagnol sur le tas (N.d.R. Outre le castillan, Carine maîtrise aussi l'anglais et se débrouille

dans la langue de Vondel). Il ne faut pas croire que les espagnols soient laxistes, bien au contraire, mais leur rythme est, comment je dirais, «différent» du nôtre.

Comment es-tu devenue AIMs ?

En rentrant de Madrid, j'avais un peu perdu le contact avec la Fac. En me rendant au BBQ du Doudou, j'ai eu envie de poursuivre l'aventure et j'ai demandé à pouvoir rejoindre les Jeunes AIMs. Ayant mis le doigt dans l'engrenage, je suis devenue peu après Présidente de cette section, puis de celle de Mons, dont je suis actuellement Vice-Présidente.

Pourrais-tu me retracer ta carrière ?

J'ai suivi à Charleroi (CUNIC) une formation complémentaire en gestion de l'environnement. J'ai débuté ma carrière dans un bureau d'études montois tenu par un AIMs (Bernard DRUMEL), où je suis restée une année, avant de me retrouver chez COMASE (à Charleroi) pendant cinq ans, entourée de «wawas», comme consultante en management environnemental. Mais, mon job y prenant un aspect moins technique, je suis entrée, début 2005, chez Vinçotte Environment, où, en avril 2008, j'ai été promue Area Product Manager Environment, responsable de l'équipe «Environnement» en Wallonie et dans la région Bruxelles-Capitale.

A partir du 1er octobre, je rejoins l'équipe de Duferco Diversification pour relever de nouveaux défis.

Veux-tu me décrire ta journée type ?

Toutes mes journées sont différentes mais bien remplies, toujours en contact avec des clients ou des collaborateurs. Voilà ce qui me plaît particulièrement dans mon job. Je passe de 30 à 50 % de mon temps à l'extérieur, pour des contacts technico-commerciaux, réaliser moi-même certaines missions (formations, veille

réglementaire,...), le reste du temps, j'arrive avant 8 h au bureau, parmi les premiers, où le travail est tout aussi varié.

Pour toi le travail c'est...

Le travail doit rester un plaisir avant tout. Mon boulot doit d'abord me plaire. Le travail, pour moi, c'est la variété, l'apprentissage en continu, le fait de mener des projets à bien, de satisfaire les clients,... Mais il doit permettre également un équilibre avec la vie privée.

À quoi occupes-tu ton temps libre ?

Il y a quelques années, nous avons acheté une maison à Ecaussinnes, que nous rénovons, littéralement, de fond en comble, le «jeune cadre

dynamique» y devenant méconnaissable sous sa salopette de bricoleur ! J'apprécie aussi un bon repas, avec de la bonne chair, du bon vin, et de la bonne compagnie ! D'ailleurs, pour le moment, je suis même un cours de cuisine... Je pratique aussi la danse africaine. Polyrythmique, elle met à contribution l'ensemble du corps, et cette «remise en forme» me convient très bien. Par contre, je regrette de ne plus disposer d'assez de temps pour pratiquer la plongée alors que je possède un brevet deux étoiles.

Pour les vacances, nous nous rendons régulièrement en Corse, nous partageant entre la mer et la montagne, sans oublier les ressources gastronomiques !

Les femmes peuvent-elles apporter un plus dans le métier d'ingénieur ?

Bien sûr, elles apportent une touche différente, plus «féminine» dans un milieu d'hommes. Ayant baigné depuis mes études dans un tel milieu, je m'y sens à l'aise, je n'ai jamais eu de problème pour m'y intégrer. J'aurais peur de me retrouver dans un environnement totalement féminin... Je ne ressens certainement pas le fait qu'être une femme soit un frein à ma carrière.

Merci Carine, pour le temps que tu as bien voulu m'accorder pour cette cordiale interview. L'AIMs te souhaite une poursuite fructueuse de ton Business Plan personnel, et compte bien que ton charmant sourire égayera encore pendant longtemps ses réunions un peu trop phalocrates.



**Des aciers
à vos mesures**

Duferco recherche aujourd'hui :

- **des Ingénieurs Fabrication - Process**
- **des Ingénieurs de Maintenance**
- **des Ingénieurs Qualité**

**Vous êtes tenté par l'aventure ?
Consultez nos offres complètes sur notre site : jobs.dufercobelgium.com**

Duferco

Visite industrielle

Christine LEVÊQUE, ICM 1993 reçoit Bernard PRÉAT, ICMi 1971 dans les installations de recyclage du bois de SITA Recywood à Beringen.

Bruxelloise «*zinneke*», avec un père AIMS (Jean LEVEQUE, 1968), un oncle AIMS (Marc LEVÊQUE, 1978), un grand-père AIMS (Jules LEVÊQUE, 1934) et une mère flamande, Christine LEVÊQUE est sortie en 1993 comme mécanicienne. Après qu'elle eût passé son examen d'entrée à l'ULB, elle assiste à la Journée portes ouvertes de la Faculté, et ce fut le coup de foudre : Christine fut immédiatement conquise par... le bar de la Cité ! Et elle n'a jamais regretté son choix ! Fervente *guindailleuse*, mais toujours soucieuse de réussir ses études, Christine a donc accumulé beaucoup de nuits blanches, les unes à faire la fête, et les autres à bloquer...

Mariée (à un FUCAM), Christine est maman de Sarah (9 ans) et Julien (7 ans). Habitant Bruxelles (près de la tour Reyers), ses journées, comme nous le verrons, sont bien remplies, mais, «grâce à un mari formidable» (sic) – Qui aurait cru cela possible d'un ancien de la *Consule* ? -, elle parvient tant bien que mal à combiner au quotidien, ses rôles de mère et de femme active.

Une fois diplômée, Christine a travaillé dix ans chez Tractebel Ingénierie (nucléaire, centrales TGV), avant qu'en 2003, Suez ne la charge de représenter le groupe auprès des grands clients du secteur agro-alimentaire. Une fonction moins technique que les précédentes, mais tout aussi intéressante,

qui lui permet de découvrir la façon dont d'autres multinationales travaillaient et abordaient les questions d'énergie et de gestion de l'eau et des déchets.

Se rendant compte que des géants comme Nestlé et Unilever lui posaient souvent la même question, comment valoriser leurs déchets organiques en énergie verte, Christine réussit à convaincre Suez de créer, en 2007, une filiale Bioénergie afin de valoriser le biogaz produit par la fermentation des rebus pouvant être méthanisés, filiale occupant le *no man's land* entre les pôles énergétiques (Electrabel) et traitement des déchets (SITA) du groupe. Avec une petite équipe

dynamique, Christine sillonnera donc les routes françaises et belges pendant plus d'un an, afin d'identifier une série de projets. Parmi ceux-ci deux sont aujourd'hui à un stade avancé de développement, l'un en Alsace et l'autre dans la région parisienne.

Depuis un an, Christine est directrice de la business unit «Recycling» de Sita Northern Europe (Benelux/Allemagne), qui comprend quelques unités en Belgique comme Sita Recywood à Beringen et à Gand (production de plaquettes de bois recyclé), Minérale à Lodelinsart (production de calcaire de verre recyclé) ou encore Wips à Grammont (production de compost à partir de la fraction triée des déchets ménagers).



C'est le site de Recywood à Beringen que Christine m'a fait visiter le 22 juillet 2009, le flux du *process* se déroulant de droite à gauche.

Depuis janvier 2009, Christine est responsable du devenir de cette ancienne PME familiale rachetée par SITA, produisant des «*chips*» (plaquettes) de bois (capacité:100 000 t/an ; C.A. : 2 M €/an) recyclés dans la fabrication de panneaux de particules MDF ou valorisés, comme énergie renouvelable, dans les centrales thermiques (Avec un pouvoir calorifique inférieur (PCI) de 13 GJ/t, il faut environ 2 t

de plaquettes pour remplacer 1 t de charbon et elles sont moins chères que les granulés (*pellets*), et 10m³ de MAP plaquettes (MAP: mètre cube apparent, soit environ 330 kg) correspondent à 900l de fuel).

SITA récupère toutes sortes de bois auprès des habitants et industriels : palettes en fin de vie, caisses, chutes de menuiseries, vieux meubles inutilisables, châssis, charpentes, etc., et les trie entre bois brut et bois peint ou traité (ce dernier ne pouvant être brûlé que dans des chaudières équipées d'installations de captage des polluants, comme les dioxines, etc.)



Une grue à pinces enfourne les déchets dans un pré-broyeur à double rotor (120 t/h) afin de ramener le matériel à une dimension plus homogène (jusqu'à une bonne dizaine de cm). À sa sortie, un premier déferrailage a lieu par un électro-aimant. Une bande transporteuse introduit ensuite les produits sous le préau, où un tri manuel est effectué (2 hommes enlèvent les gros morceaux), et une soufflante capte les morceaux de papier et de plastique, avant le broyage «fin» (0-80 mm) par un concasseur à marteaux (40 t/h, et, donc, «goulot» actuel de l'installation), dont la sortie est également équipée d'un «déferrailleur» éliminant les «petits

contaminants» (clous, vis, etc.).

Des cribles séparent enfin le produit en trois fractions (0-8/8-30/30-80), stockées dans des bunkers répondant aux besoins des clients (la seconde fraction étant, par exemple, demandée par les fabricants de panneaux MDF). Les produits sont chargés sur bateau (l'usine se trouve au bord du canal Albert) ou camions.

À Beringen, Christine cherche à conserver la bonne entente régnant dans l'équipe de l'ancienne PME (9 ouvriers et 3 employés, travail de 6 à 18 h) et à la garder motivée, tout en les sensibilisant à l'importance de la sécurité et en instaurant une logique des processus de production industrielle. Ses priorités actuelles vont à l'augmentation de la disponibilité opérationnelle (élimination des arrêts intempestifs) et à la sécurité incendie, en améliorant et en complétant le dépoussiérage existant.



Christine illustre bien comment une femme peut réussir à s'imposer dans un environnement entrepreneurial traditionnellement masculin. Ne possèdent-elles pas une approche différente ? Leur démarche est plus subtile. N'auraient-elles pas plus de facilités à communiquer avec leurs collaborateurs, à décoder les situations de non-dits, et à faire passer les messages difficiles... ?



Entre professionnels

Le ciment et le béton, c'est notre métier ! C'est pourquoi, nous vous proposons un vaste assortiment de produits. Mais, en plus, nous vous conseillons. Vous avez des questions ? Nous sommes là pour vous répondre ! Nous vous proposerons une solution constructive appropriée, formulée sur base de notre expérience, de nos recherches permanentes et de notre connaissance des produits. Les réponses que vous recevrez seront personnelles, pratiques et bien fondées. En tant que professionnel de la construction, vous êtes notre interlocuteur privilégié.

Consultez
www.wegiveanswers.com

CBR Antoing – Rue du Coucou 8 – B -7640 Antoing

GBR
HEIDELBERGCEMENT Group

POLYTECH MONS Day

24 OCT 2009

Remise des diplômes de la
166^e promotion d'Ingénieurs civils
à l'amphithéâtre FPMs
16h00



Soirée de gala (réservation obligatoire)
à **19h00** au château

Tenue de soirée souhaitée
Tenue de ville exigée

RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS

Tél. : 0474 558 977 ou 065 374 036
<http://pmd.fede.fpms.ac.be>



LE COIN DES
FOUINEURS

Angleterre, décembre 1945 (1)

Marcelle YERNAUX, première femme ingénieur de notre Faculté

En 1922, Jules YERNAUX (Ir métallurgie 1909 et électricité 1910) - alors administrateur-directeur de la Faculté Polytechnique de Mons et futur bâtisseur des Laboratoires du Boulevard Dolez - a le bonheur de devenir papa d'une petite fille prénommée Marcelle Charlotte. Et voilà qu'en juillet 1945, la petite Marcelle est devenue une jeune femme et de surcroît la première femme diplômée de la FPMs (102^e promotion Electro-mécanique)

Son TFE, sans nul doute très en avance pour l'époque, intitulé « Des Problèmes de l'Electricité Atmosphérique » lui a valu les félicitations unanimes du jury à la fin de la présentation.

Ce travail fait la synthèse des études et expériences réalisées jusqu'alors sur ce sujet. Il s'intéresse particulièrement aux problèmes de captage de l'énergie dégagée par l'électricité atmosphérique pour la transformer en énergie exploitable.

En 1946, Monsieur Armand HALLEUX est vivement intéressé par le sujet développé dans le TFE et manifeste le souhait de voir l'auteur poursuivre des études et recherches sous les auspices du FNRS.

A la même époque, le directeur de l'Institut de Météorologie Monsieur A. DESCAMPS formule également l'intérêt de l'organisme pour l'étude, projetant de développer des



Banquet de la 100^{ème} promotion
en juillet 1943



(1) En décembre 1945, 10 ingénieurs de la promotion 1945 ont été invités par le British Council pendant deux semaines, pour visiter des usines à Londres, Manchester, Birmingham et des universités : Oxford ... Le groupe est chapeauté par le professeur BRADFER, il est peut-être à l'origine de l'organisation du voyage. R. BRADFER a été le guide du TFE de Marcelle YERNAUX.

expériences, à plus long terme, sur les problèmes d'électricité atmosphérique.

Marcelle rencontre Marcel CORDIEZ également diplômé de notre Faculté (103^e promotion), elle l'épouse, s'expatrie en famille au Mexique en 1947 et n'a donc pas pu donner suite à ces propositions. Elle sera maman de trois ingénieurs diplômés de notre Faculté, dont Richard (ICTO 74), qui nous a confié les souvenirs de son papa.

Marcel CORDIEZ,
époux de Marcelle YERNAUX (1922 – 1996)

Quel est le nom de ce dragon ?

Mons : chef lieu de Province, ville universitaire située au sud-ouest du pays, berceau de l'Ecole des Mines devenue Faculté Polytechnique, l'histoire de son dragon remonte à l'époque des croisades. Le combat du Lumeçon est célébré le 1er dimanche après la fête de la Trinité.

Quelle autre ville universitaire située elle aussi au sud-ouest de son pays possède également sa Faculté Polytechnique mais surtout son dragon cracheur de feu ?

Quel est le nom de ce dragon ?

Envoyer vos réponses à aims.bi@umons.ac.be

La solution sera dévoilée au Polytech Mons Day le 24 octobre prochain. Parmi les bonnes réponses une sera tirée au sort pour y être récompensée.



Les offres d'emploi sont disponibles sur le site: www.aims.fpms.ac.be



SI LE DEVELOPPEMENT DURABLE EST L'UNE DE VOS EXIGENCES, NOUS SOMMES FAITS POUR GRANDIR ENSEMBLE

Calyon est la Banque de Financement et d'Investissement du Groupe Crédit Agricole. Les enjeux de responsabilité sociale et environnementale sont des exigences majeures pour le Groupe. En septembre 2008, Crédit Agricole S.A. a intégré le Dow Jones Sustainability Index STOXX (DJSI STOXX), indice qui rassemble au plan européen les entreprises leaders en matière de développement durable. Calyon est particulièrement actif dans cette démarche et s'attache à respecter les valeurs du Groupe, qui reposent sur une relation durable avec ses clients, ses collaborateurs et sur le sens des responsabilités.

CALYON. L'ART DE VOUS ACCOMPAGNER DURABLEMENT.

www.calyon.com

CALYON
CRÉDIT AGRICOLE CIB

OCTOBRE

- 2 FPMs** Rentrée Académique
- 2 AIMS** Réunion de promotions 1947 & 1948
- 3 AIMS** Réunion de promotions 1956 & 1957
- 9 FPMs** Geothermics Day – Amphithéâtre Stiévenart
- 10 AIMS** Réunion promotion 1964
- 10 AIMS** Réunion de promotion 1957
- 14 AIMS** Forum de l'emploi
- 17 AIMS** Réunion de promotion 1955
- 17 AIMS** Bowling – Section de Charleroi
- 23 au 26 FPMs** Forum des énergies renouvelables EnergyMons à Mons Expo
- 24 FPMs** Polytech Mons Day

NOVEMBRE

- 5 FPMs** Etudiant d'un jour en Polytech « La tête dans les étoiles »
- 13 AIMS** Assemblée Générale – Section de Charleroi
- 14 AIMS** Bureau à Lille – AIMS & Section France
- 21 AIMS** « Des frères Lumière aux frères Dardenne » - Section de Mons
- 26 AIMS** Conférence - Club des Entrepreneurs
- 28 AIMS** AG - Section Liège-Luxembourg

POUR PRENDRE DATE

- 10 décembre** Networking
- 11 décembre** Ste Barbe – Section de Bruxelles
- 12 décembre** CA
- 10-11 février 2010** JDE
- 18 février 2010** Etudiant d'un jour en Polytech (FPMs)
- 22-28 mars 2010** Printemps des Sciences (FPMs) « Sciences EnVies »
- 13-15 avril 2010** Stages FPMs-Jeunes (FPMs)

1

FOR ALL

*the one firm
for all talented people.*

Do you want to join a team of more than 100 talented IT specialists? We have the following vacancies:

- Consultant in Forensic Technologies
- IT Governance Consultant
- IT Consultant
- IT Operations Expert
- IT Security Expert
- IT Architecture Expert
- Senior Notes Developer
- Database Administrator MS SQL/Oracle

Go to www.careers.pwc.be for the full job descriptions and apply now!

PRICEWATERHOUSECOOPERS



Si vous souhaitez devenir sponsor de l'AIMS, envoyez dès aujourd'hui un mail à aims.bi@umons.ac.be

Merci à nos sponsors

POLYTECH MONS
ALUMNI

Le Journal de l'AIMS - Le Journal de l'AIMS - Le Journal de l'AIMS - Le Journal de l'AIMS